



Son nom est Merveilleux

« On l'appellera Merveilleux ou Admirable » Esaïe 9 : 5

Dans le texte original le mot traduit par admirable ou merveilleux est proprement un nom de Christ. Ce n'est pas un adjectif. Ce nom parle de sa personne et de son œuvre. Il sera révélé à Marie à l'annonce de sa venue comme Sauveur. *« Tu appelleras son nom Jésus » Luc 1 : 31.*

C'est le nom que Dieu lui a donné, qui est au-dessus de tout nom (Phil 2 : 9) et qui nous parle de son amour, son obéissance, ses souffrances et sa mort, mais également de son prochain retour.

Il est admirable. Qu'est-ce qui est admirable ? Ce qui est beau, ce qui est parfait. Parfois, quand nous nous déambulons dans les allées d'un musée, nous voyons des personnes qui admirent un tableau et qui ne cessent de répéter : *« qu'est-ce que c'est beau ! Quel artiste ! Quel sens de la couleur ! Quelle façon expressive de décrire ce sentiment ! Oh, regardez sous cet angle-là, on peut voir tel détail ! ».*

Quand, parfois nous nous promenons, nous pouvons être saisis par un coucher de soleil majestueux qui colorie le ciel de toute une palette de couleurs, des formes de nuages multicolores, les rayons du soleil qui tel de grand trait traversent le ciel pour venir vers nous, le relief du paysage qui semble si près qu'on pourrait le toucher et si dessiné que chaque détail géographique est mis en avant. Nous sommes émerveillés et souvent saisis par tant de beauté.

Notre Sauveur et notre Dieu est admirable.

« Mon bien-aimé est blanc et vermeil, on le remarque au milieu de dizaines de milliers. Sa tête est d'or pur. Ses boucles sont flottantes, noires comme le corbeau. Ses yeux sont pareils à des colombes au bord des ruisseaux : ils baignent dans le lait, ils reposent au sein de l'abondance. Ses joues sont comme un parterre d'aromates, ce sont des amas d'épices. Ses lèvres sont des lis d'où coule la myrrhe.

Ses mains sont des anneaux d'or garnis de chrysolithes. Son ventre est d'ivoire poli, couvert de saphirs. Ses jambes sont des colonnes de marbre blanc posées sur des bases en or pur. Son aspect est aussi majestueux que le Liban, aussi distingué que ses cèdres. Son palais n'est que douceur et toute sa

personne est désirable. Tel est mon bien-aimé, tel est mon ami, filles de Jérusalem ! » Cantique des Cantiques 5 : 10 – 16

Imaginez cette description, laissez-vous porter par les mots employés. La femme de ce bien-aimé vient de se disputer avec son bien-aimé et elle est malade d'amour. Quand nous lisons cette description, nous pensons qu'il est merveilleux et admirable. Alors, dans notre cas, c'est un adjectif, mais il nous permet de mesurer un petit peu ce nom, car la description de sa personne est admirable.

Comment la bien-aimée peut-elle le décrire de cette façon ? Parce qu'elle passe du temps avec son bien-aimé. Parce qu'elle prend du temps pour le contempler et le voir vivre. Parce qu'il est digne d'admiration. Prendre du temps pour adorer notre Seigneur parce qu'Il est admirable !

Nous pensons aux mages qui sont venus d'Orient. Ils ont traversé de nombreuses régions et ont parcouru une longue route, des kms et des kms pour voir la naissance d'un bébé. Il est nécessaire de prendre du temps pour admirer et ces hommes l'ont fait parce qu'ils sont arrivés là où était Jésus. Ils cherchaient depuis des années parce qu'ils savaient qu'un sauveur devait naître. Ils étaient en train de chercher celui qui est admirable.

Quand on veut s'approcher du Dieu admirable, on doit prendre le temps de le chercher. Certains théologiens pensent qu'ils ont mis deux ans pour arriver jusqu'à Jésus. La bible ne précise pas ce temps de manière précise, mais les recherches et le voyage ont dû être longs. Quand ils sont arrivés à Bethléem, est-ce qu'ils ont été déçus ? Est-ce qu'ils se sont dit : « tout ce voyage pour ce petit bébé comme les autres » ? Non. La Parole nous dit que quand ils sont arrivés, ils avaient des présents avec eux, de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Ils étaient remplis d'une très grande joie et se sont prosternés devant ce petit bébé qui était dans une mangeoire. Pas dans un palais, mais dans une étable. Ils l'ont adoré parce qu'ils ont reconnu Jésus comme admirable.

Il faut prendre le temps de l'admirer et de l'adorer. Il faut reconnaître combien sa personne est admirable. Il faut mesurer combien son œuvre est admirable. Ce n'est pas seulement en lisant sa Parole et en priant. Ces deux choses sont très bonnes, mais ce n'est pas seulement cela. Quelqu'un a dit au sujet de l'adoration : « l'adoration est l'acte par lequel l'âme est en amour extrême et contemplatif devant l'objet adoré ». Rendre culte à Dieu c'est donc se prosterner devant Lui dans une adoration contemplative. Quelqu'un a dit que dans la prière nous sommes occupés par nos besoins, dans l'action de grâce nous sommes occupés par nos bénédictions, mais dans l'adoration nous nous absorbons en Dieu lui-même.

En cette période de Noël, je crois que c'est important de réaliser que nous sommes appelés à adorer celui qui est admirable. Si dans son faire-part divin, Dieu nous rappelle que son Fils est admirable alors, allons chercher cet admirable Jésus, allons le contempler.

Une chose qui est admirable, on ne s'ennuie pas de la contempler. Dans l'adoration, celui que nous contemplons reflète sur nous. Nous pouvons lire dans 2 Cor 3 : 18 que nous sommes transformés de gloire en gloire à son image. Une bonne raison de se réjouir !